

Vidéo de la coopérative de logements de femmes au Costa Rica Coopérative COOFIVUDAM

Résumé de l'interview vidéo de Adriana

Je suis coopératrice en aide mutuelle. Notre coopérative a commencé en 2012 au sein d'un grand quartier pauvre, la Carpio. Nous étions un groupe d'une vingtaine de familles, réunies pour avoir accès à un logement, et nous sommes organisés en coopérative. Cette expérience naît notamment de l'exportation du modèle coopérativiste de FUCVAM en Uruguay, avec des fonds de We Effect et l'appui de coopératives de logement au Salvador grâce à Fundasal.

En Amérique centrale où il y a une importante féminisation de la pauvreté, notre coopérative – comme d'autres coopératives – permet à beaucoup de femmes un travail politique. Au départ, on s'est réunies autour des questions du logement et des nécessités de base, mais rapidement on se rend compte que la coopérative nous permet de transformer tous les aspects de la vie et d'avoir accès aux droits humains ; et cela, grâce à la formation politique, à la découverte d'autres expériences de coopératives en Amérique Latine et à la pratique de l'aide mutuelle et de l'autogestion.

Par exemple au niveau économique, la coopérative nous aide à penser un projet qui nous donne des revenus parce que nous avons besoin d'un travail pour vivre.

La coopérative est un espace de vie où on peut développer de nombreuses activités qui nous apportent de la qualité de vie et des droits plus intégraux. Et une chose qui me plaît beaucoup, c'est de comprendre que, quand on trouve des solutions de manière collective, cela provoque une autre complicité et une solidarité différente, en dehors du marché, qui libère du temps pour les femmes, pour que nous puissions nous former et avancer politiquement. Pas seulement au sein de la coopérative, mais aussi dans d'autres organisations à l'échelon national, voire international. Et ces avancées politiques que nous développons grâce à la coopérative, elles se traduisent aussi en outils d'incidence pour changer un cadre légal, des projets de loi, pour accéder à des financements, à des terrains... Tout cela va nous permettre de continuer à soutenir d'autres coopératives, même si on a déjà solutionné notre propre situation et qu'on a trouvé un logement.

Et c'est ça la transformation, la possibilité de changer la mentalité mercantile individualiste que nous avons sans nous en rendre compte à cause du système. La transformation, c'est arriver à analyser le système capitaliste dans lequel nous sommes comme une structure politique et économique qui n'encourage que les élites, pour ensuite comprendre que la transformation a à voir avec le pouvoir populaire pour avoir accès aux biens communs qui sont dans la ville.

Quelques références :

- https://www.mivah.go.cr/Documentos/investigaciones_diagnostics/diagnostics_planes_intervencion/2013/COOPERATIVISMO/MODELO_PLAN_INTERVENCION_COOPERATIVISMO.pdf
- <https://www.aciamericas.coop/La-cooperativa-COOFIVUDAM-de-Costa-Rica-continua-avanzando-hacia-la>

